

Vol. 2, No. 1, avril 2026



REVUE LE
FROMAGER

Le Fromager

Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues
et Civilisations

Fréquence :

TRIMESTRIELLE

ISSN-L : 3079-8388

ISSN-P : 3079-837X

Editeur :

**UFR/Lettres et Langues de l'Université Alassane
Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)**

WWW.REVUEFROMAGER.NET

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

Directeur de publication

DANHO Yayo Vincent
Maître de Conférences
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Secrétaire de la rédaction

KOUAMÉ Arsène

Web Master

KOUAKOU Kouadio Sanguen
Assistant, Ingénieur en informatique, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Comité scientifique

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BATCHANA Eshohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
GOMA-THETHET Roval, Maître de conférences, Université Marien N'Gouabi de Brazzaville
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
Klaus van EICKELS, Professeur titulaire, Université Otto-Friedrich de Bamberg (Allemagne)
KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro
LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'Gouabi de Brazzaville
NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'Gouabi de Brazzaville
SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

Comité de rédaction

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny

DJAMALA Kouadio Alexandre Histoire, Assistant, Université Alassane Ouattara

EBA Axel Richard, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara

KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara

KOUAME N’Founoum Parfait Sidoine, Maître-Assistant, Histoire, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d’Ivoire)

KOUAMENAN Djro Bilestone Roméo, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara

KOUASSI Koffi Sylvain, Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara

MAWA-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

N’SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N’gouabi de Brazzaville

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara

OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, philosophie, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d’Ivoire

Comité de lecture

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

DEDE Jean Charles, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

DJAMALA Kouadio Alexandre, Assistant, Université Alassane Ouattara

EBA Axel Richard, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMA-THETHET Roval, Maître de conférences, Université Marien N’Gouabi de Brazzaville

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou

KOUAME N’Founoum Parfait Sidoine, Maître-Assistant, Université Peleforo Gon Coulibaly

KOUASSI Koffi Sylvain, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara

MAWA -Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'Gouabi de Brazzaville

N'GUESSAN Konan Parfait, Maître-Assistant, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'Gouabi de Brazzaville

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara, Bouaké

SANOOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

POLITIQUE ÉDITORIALE

Le Fromager est une revue internationale qui fournit une plateforme aux scientifiques et aux chercheurs du monde entier pour la diffusion des connaissances en sciences humaines et sociales et domaines connexes. Les articles publiés sont en accès libre et, donc, accessibles à toute personne.

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

Le Fromager n'accepte que des articles inédits et originaux en français ou en anglais. Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs.

Le manuscrit est remis à deux rapporteurs au moins, choisis en fonction de leur compétence dans la discipline. Le secrétariat de rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le Comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai — d'autant plus long que l'article sera parvenu plus tôt au secrétariat pour remettre la version définitive de son texte.

Les auteurs sont invités à respecter les délais qui leur seront communiqués, sous peine de voir la publication de leurs travaux repoussée au numéro suivant.

1. Structure de l'article

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Fonction, Grade, Institution d'attache, Adresse électronique, Résumé en Français [200 mots maximum], Mots clés [5 mots maximum] ; Titre en Anglais, Abstract, Keywords ; Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche méthodologique), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Fonction, Grade, Institution d'attache, Adresse électronique, Résumé en Français [200 mots au plus], Mots clés [5 mots au plus] ; Titre en Anglais, Abstract, Keywords ; Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

2. Longueur de l'article

Quelle que soit la nature de l'article, sa longueur maximale, incluant aussi bien le texte principal que les résumés, les notes et la documentation, doit être comprise **entre 5000 et 8000 mots**.

3. Formats d'enregistrement et d'envoi

Tous les articles doivent nous parvenir obligatoirement en version numérique.

Texte numérique (Word et PDF)

3.1 Traitement de texte

La saisie de l'article doit être effectuée avec traitement de texte Word, obligatoirement en **police Garamond de taille 12, interligne simple (1)**.

La mise en forme (changement de corps, de caractères, normalisation des titres, etc.) est réalisée par l'équipe éditoriale de la revue. Les césures manuelles, le soulignement, le retrait d'alinéa ou de tabulation pour les paragraphes sont proscrits. Une ligne sera sautée pour différencier les paragraphes.

Pour la ponctuation, les normes sont les suivantes : un espace après (.) et (,) ; un espace avant et après (;), (:), (?), et (!). Les signes mathématiques (+, —, etc.) sont précédés et suivis d'un espace.

L'utilisation des guillemets français (« ») doit être privilégiée. Les guillemets anglais (" ") ne doivent apparaître qu'à l'intérieur de citations déjà entre guillemets.

Les chiffres incorporés dans le texte doivent être écrits en toutes lettres jusqu'au nombre cent. Au-delà, ils le seront sous forme de chiffres arabes (101, 102, 103...)

Les siècles doivent être indiqués en chiffres romains (I, II, III, IV, X, XX).

Les appels de note doivent se situer avant la ponctuation.

3.2. Le texte imprimé

Le texte comporte une marge de 2,5 cm sur les quatre bords. L'auteur peut faire apparaître directement les enrichissements typographiques ou avoir recours aux codes suivants : 1 trait : italiques 2 traits : capitales (majuscules) 1 trait ondulé : caractères gras. Le texte sera paginé.

4. Pagination

Le document est paginé de la page de titre aux références bibliographiques. Cette pagination sera continue sans bis, ter, etc.

5. Références bibliographiques

S'assurer que toutes les références bibliographiques indiquées dans le texte, et seulement celles-ci s'y trouvent. Elles doivent être présentées selon les normes suivantes :

5.1. Bibliographie

– Pour un ouvrage :

PICLIN Michel, 2017, *La notion de transcendance : son sens, son évolution*, Paris, Armand Colin.

– Pour un article de périodique :

IGUE Ogunsola, 2010, « Une nouvelle génération de leaders en Afrique : quels enjeux ? », *Revue internationale de politique de développement*, vol. 1, No. 2, p. 119-138.

– Pour un article dans un ouvrage :

ZARADER Marlène, 1981, « Être et Transcendance Chez Heidegger », in Martin KAPPLER (dir.), *Métaphysique et Morale*, Paris, L'Harmattan, p. x-y.

– Pour une thèse :

OLEH Kam, 2008, « Logiques paysannes, logiques des développeurs et stratégies participatives dans les projets de développements ; l'exemple du projet Bad-Ouest en Côte d'Ivoire », Thèse unique de doctorat, Institut d'Ethnologie, Université Cocody, Côte D'Ivoire.

5.2. Sources

– Pour les sources écrites :

Nom de la structure conservant le document (Centre d'archives), fonds, carton ou dossier, titre du document, année (exemple : GGAEF — 4 (1) D39 : Rapport annuel d'ensemble de la colonie du Gabon, en 1939).

– Pour les sources orales :

Nom(s) et prénom(s) de l'informateur, numéro d'ordre, date et lieu de l'entretien, sa qualité et sa profession, son âge et/ou sa date de naissance.

6. Références et notes

6.1. Appel de référence

Dans le texte, l'appel à la référence bibliographique se fait suivant la méthode du premier élément et de la date, entre parenthèses. En d'autres termes, les références des ouvrages et des articles doivent être placées à l'intérieur du texte en indiquant, entre parenthèses, le nom de l'auteur précédé de l'abréviation de son prénom, l'année et/ou la (les) page(s) consulté(es), suivis de deux points. Exemple : (A. Koffi, 2012 : 54-55).

Si plusieurs références existent dans la même année pour un même auteur, faire suivre la date de a, b, etc., tant dans l'appel que dans la bibliographie : (A. Koffi, 2012a).

À partir de trois auteurs, faire suivre le premier auteur de et *al.* : (K. Arnaud et *al.* 2010). Quand il est fait appel à plusieurs références distinctes, on séparera les différentes références par un point-virgule (;) : (E. Kedar, 1978, 1989 ; E. Zadi, 1990).

6.2. Références aux sources

Les références aux sources (orales ou imprimées) doivent être indiquées en note de bas de page selon une numérotation continue.

6.3. Notes de bas de page

Les explications ou autres développements explicitant le texte doivent être placés en notes de bas de page correspondante (sous la forme : 1, 2, 3, etc.). Ces notes infra-paginales doivent être exceptionnelles et aussi brèves que possible.

6.4. Citations

Le texte peut comporter des citations. Celles-ci doivent être mises en évidence à partir de lignes ; retrait gauche et droite en interligne simple, en italique et entre guillemets.

– Les **citations courtes** (1, 2 ou 3 lignes) doivent être entre guillemets français à l'intérieur des paragraphes en police 12, interligne simple.

– **Les citations longues** (4 lignes et plus) doivent être sans guillemets et hors texte, avec un retrait de 1 cm à gauche et interligne simple.

– **Les Crochets** : Mettre entre crochets [] les lettres ou les mots ajoutés ou changés dans une citation, de même que les points de suspension indiquant la coupure d'un passage [...].

7. Les documents non textuels

7.1 Illustrations

L'ensemble des illustrations, y compris les photographies, doit impérativement accompagner la première expédition de l'article. En plus de chaque original, l'auteur fournira une copie aux dimensions souhaitées pour la publication : pleine page, demi-page, sur une colonne, etc. Au dos seront portés le nom du ou des auteurs, le numéro de la figure, l'indication du haut de l'illustration.

La justification maximale est de 120 mm de largeur sur 200 mm de hauteur pour une illustration pleine page. Les textes portés sur les illustrations seront en Garamond.

7.2 Dessins originaux

Ils seront soit tracés à l'encre de Chine, soit issus de traitement informatique imprimé dans de bonnes conditions. Dans ce dernier cas, on évitera les trames dessinées. Pour les objets lithiques, les croquis dits « schémas diacritiques » gagneront à être accompagnés des dessins traités en hachures valorisantes qui, eux, montrent la morphologie technique.

7.3 Documents photographiques

Les documents doivent être parfaitement nets, contrastés et être fournis sous forme de fichier numérique ; enregistrés pour « PC » (Photoshop ©/niveaux de gris 300 ppi ou bitmap 600 ppi/Tiff/taille de publication dans Illustrator © ou tout autre logiciel de dessin vectoriel/EPS/textes vectorisés).

7.4 Tableaux

La revue n'assure pas la composition des tableaux. Ils devront être remis sous forme de fichiers Acrobat © PDF (print/niveau de gris/taille de publication/300dpi) ou Illustrator © (EPS/niveau de gris/taille de publication/300dpi), respectant la justification et la mise en pages de la revue. Privilégier les fontes Garamond.

7.5 Échelles

Aussi souvent que possible, la représentation grandeur nature sera recherchée. Lorsque la réduction s'impose, l'auteur aura soin de prévoir une échelle de réduction constante pour une même catégorie de vestiges. Pour chaque carte ou plan, l'auteur donnera une échelle graphique, ainsi que la direction du Nord. Pour les objets dessinés ou photographiés, une échelle, si possible constante, accompagnera chaque pièce ou ensemble de pièces.

7.6 Titres des illustrations, photos et tableaux

Toutes les illustrations, toutes les photos et tous les tableaux doivent avoir des titres. Ces titres sont obligatoirement placés en dessous des illustrations, des photos ou des tableaux.

7.7 Légendes

L'auteur accordera un soin particulier à la qualité des légendes. Les illustrations, les photos, les tableaux et leurs légendes constituent souvent le premier contact du lecteur avec l'article. Les légendes doivent être placées en dessous des titres.

7.8 Appels des illustrations, photos et tableaux

Dans le texte, l'auteur doit obligatoirement indiquer l'appel aux illustrations, photos ou tableaux. Cet appel doit être en chiffres arabes : (fig. 1), (tabl. 2), (pl. 3 - fig. 4), etc.

Site internet de LE FROMAGER : <https://revuefromager.net/>
L'équipe éditoriale

SOMMAIRE

N'Zué Koffi Arsène GNA

Analyse comparative des facteurs socio-économiques influençant les parcours thérapeutiques des réfugiées centrafricaines et communautés hôtes congolaises 9-30

Fidèle Wendegouidi OUEDRAOGO

Compétition et représentativité culturelle à la Semaine Nationale de la Culture au Burkina Faso 31-47

Mlan Kouakou Pierre ANZIAN

Entre tradition ancestrale et modernité numérique : l'écartèlement identitaire du chrétien Agni moronou 48-65

Innocent Atehghang AFUHINGHANG

The grievances theory versus transnationalism and the Cameroon anglophone question: from 1961 to 2017 66-84

Sasso Sidonie Calice YAPI, Noël Jean Charles Abel YAPO

Médias Sociaux et Construction Identitaire des Étudiants à l'Université Virtuelle de Côte d'Ivoire : Entre Socialisation Numérique et Stress Académique 85-97

Bodji Georges Duvalier N'DRÉ, Nibé Dramane SILUÉ, Gahoun Brice Aubain GBODJÉ

Construction identitaire et médiatisation de la fête de Pâques par SOLIBRA 98-111

Soumaïla MARE

État, entre collaboration, concurrence et recentralisation : repenser la gouvernance de la culture et du tourisme au Burkina Faso 112-124

Adoté Akué AKPABIE

Précarités socioéconomiques et culturelles, stratégies politiques et déficit de consolidation démocratique au Togo 125-146

Sidiki COULIBALY, Lassana NASSOKO

La réception de la poésie française dans l'enseignement secondaire au Mali 147-158

Bi Naga Landry BOTTY

Nos sociétés contemporaines à l'épreuve des technologies émergentes : la révolution numérique, une nouvelle ère 159-170

Dié Octave MANIGA

Les transports collectifs urbains à Abidjan face aux effets de la crise socio-politique de 2002 171-183

Boubacar Bamba KEITA, Lassana TOURE, Sékou Amadou TRAORE, Brehima KEITA

Modélisation et prévision des tendances des dépenses de santé au Mali (2008–2022) à partir des séries temporelles 184-199

Michel EONE, Nicéphore Assoua ELAT, Jean Marie Obourou EBERE

Revivre de *Maât* : une solution africaine aux crises frontalières et migratoires entre le Cameroun et la Guinée Équatoriale (1968-2020) 200-217

Faustin GUEI, Philbert Kouadio KONAN, Karidia DIOMANDE, Jean-Aimée Assué YAO

Gestion des déchets solides, indicateurs environnementaux et risques sanitaires dans la ville de Bondoukou 218-234

Privat Sylvain BADELO, Guy Éric Anicet Quassy KOUAKOU

Pratiques agricoles des cotonculteurs et durabilité agroécologique dans le département de Korhogo 235-246

- MITAN, NGUEABAYE, NOUMBISSIE, FONKOUA**
Rôle des entrepreneurs tchadiens dans l'offre éducative : acteurs, stratégies et enjeux pour la gouvernance du système éducatif 247-265
- GANAME, KOUDOUGOU, OUEDRAOGO,**
Accès au foncier rural des femmes Mossé dans la province du Zoundwéogo région du Nazinon au Burkina Faso : entre normes sociales et réalités socio-économiques 266-284
- Rebecca Paule Jacqueline DO**
Conditions de détention et ses conséquences sur les détenus au pôle pénitentiaire d'Abidjan (PPA) 285-299
- Alfred Romuald GAMBOU, Yvette BAKINGU BAKIBANGOU**
L'éthique enseignante et les enjeux de la compréhension des ontologies plurielles des cultures 300-313
- Kouakou Daniel KOUAME, Kpassigué Gilbert KONE**
L'Église Confessante dans l'Allemagne Nazie : analyse historique et éthique d'une confrontation entre totalitarisme et conscience chrétienne 314-328
- Narcisse Rostand MIAFO YANOU**
Gouvernance militaire au Mali, au Burkina-Faso et au Niger et sens du présent 329-344
- Ibrahim POUNTOUGNIGNI**
L'hétérogénéité langagière comme facteur de la variation linguistique dans la francophonie négro-africaine : le cas de *Le fils-de-la-femme-mâle* de Maurice Bandaman et *La vie et demie* de Sony Labou Tansi 345-360
- Armel-Valéry TOGBO, Zana Moussa OUATTARA**
La démocratie à l'épreuve de la souveraineté : universalisme, particularisme et légitimation du pouvoir dans le discours politique de Teodoro Obiang Nguema 361-372
- Konan Chekinaël KONAN, Tinindia Kariatou YÉO**
La crise contemporaine des droits humains à l'épreuve de la responsabilité éthique : analyse philosophique d'Emmanuel Levinas 373-385
- Théodore HONBA**
La question de l'être comme urgence dans la philosophie contemporaine 386-397
- Nadine Carole NGON**
Mémoire, héritage et résistance culturelle bantu au Brésil 398-409
- Yao Célestin KOUAKOU**
La citation dans *quand on refuse, on dit non*, d'Ahmadou Kourouma : entre citation d'autorité et citation référentielle, un artifice pour une appropriation discursive 410-426
- Kobéna Fiéni Jean-Jacques KRA, Guikahué Daniel BISSOU**
De l'enclavement à l'attractivité : repenser le développement touristique du district du Zanzan par une approche systémique 427-442
- Yao Dieudonne KOUASSI, N'dri Yann Cedric KOUADIO, Yves Ayereby AYEREBY**
Analyse des impacts environnementaux de la dynamique récente du climat dans le département d'Adiaka 443-458
- Abras Rahama HAMIDE**
Alphabétisation fonctionnelle et réinsertion socioprofessionnelle des femmes en situation de prostitution dans la ville de N'Djamena 459-478

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

Directeur de publication

DANHO Yayo Vincent
Maître de Conférences
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Secrétaire de la rédaction

KOUAMÉ Arsène

Web Master

KOUAKOU Kouadio Sanguen
Assistant, Ingénieur en informatique, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Comité scientifique

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BATCHANA Eshohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
GOMA-THETHET Roval, Maître de conférences, Université Marien N'Gouabi de Brazzaville
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
Klaus van EICKELS, Professeur titulaire, Université Otto-Friedrich de Bamberg (Allemagne)
KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro
LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'Gouabi de Brazzaville
NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'Gouabi de Brazzaville
SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

Comité de rédaction

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny

DJAMALA Kouadio Alexandre Histoire, Assistant, Université Alassane Ouattara

EBA Axel Richard, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara

KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara

KOUAME N’Founoum Parfait Sidoine, Maître-Assistant, Histoire, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d’Ivoire)

KOUAMENAN Djro Bilestone Roméo, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara

KOUASSI Koffi Sylvain, Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara

MAWA-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

N’SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N’gouabi de Brazzaville

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara

OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, philosophie, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d’Ivoire

Comité de lecture

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

DEDE Jean Charles, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

DJAMALA Kouadio Alexandre, Assistant, Université Alassane Ouattara

EBA Axel Richard, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMA-THETHET Roval, Maître de conférences, Université Marien N’Gouabi de Brazzaville

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou

KOUAME N’Founoum Parfait Sidoine, Maître-Assistant, Université Peleforo Gon Coulibaly

KOUASSI Koffi Sylvain, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara

MAWA -Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'Gouabi de Brazzaville

N'GUESSAN Konan Parfait, Maître-Assistant, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'Gouabi de Brazzaville

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara, Bouaké

SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

POLITIQUE ÉDITORIALE

Le Fromager est une revue internationale qui fournit une plateforme aux scientifiques et aux chercheurs du monde entier pour la diffusion des connaissances en sciences humaines et sociales et domaines connexes. Les articles publiés sont en accès libre et, donc, accessibles à toute personne.

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

Le Fromager n'accepte que des articles inédits et originaux en français ou en anglais. Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs.

Le manuscrit est remis à deux rapporteurs au moins, choisis en fonction de leur compétence dans la discipline. Le secrétariat de rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le Comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai — d'autant plus long que l'article sera parvenu plus tôt au secrétariat pour remettre la version définitive de son texte.

Les auteurs sont invités à respecter les délais qui leur seront communiqués, sous peine de voir la publication de leurs travaux repoussée au numéro suivant.

1. Structure de l'article

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Fonction, Grade, Institution d'attache, Adresse électronique, Résumé en Français [200 mots maximum], Mots clés [5 mots maximum] ; Titre en Anglais, Abstract, Keywords ; Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche méthodologique), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Fonction, Grade, Institution d'attache, Adresse électronique, Résumé en Français [200 mots au plus], Mots clés [5 mots au plus] ; Titre en Anglais, Abstract, Keywords ; Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

2. Longueur de l'article

Quelle que soit la nature de l'article, sa longueur maximale, incluant aussi bien le texte principal que les résumés, les notes et la documentation, doit être comprise **entre 5000 et 8000 mots**.

3. Formats d'enregistrement et d'envoi

Tous les articles doivent nous parvenir obligatoirement en version numérique.

Texte numérique (Word et PDF)

3.1 Traitement de texte

La saisie de l'article doit être effectuée avec traitement de texte Word, obligatoirement en **police Garamond de taille 12, interligne simple (1)**.

La mise en forme (changement de corps, de caractères, normalisation des titres, etc.) est réalisée par l'équipe éditoriale de la revue. Les césures manuelles, le soulignement, le retrait d'alinéa ou de tabulation pour les paragraphes sont proscrits. Une ligne sera sautée pour différencier les paragraphes.

Pour la ponctuation, les normes sont les suivantes : un espace après (.) et (,) ; un espace avant et après (;), (:), (?), et (!). Les signes mathématiques (+, —, etc.) sont précédés et suivis d'un espace.

L'utilisation des guillemets français (« ») doit être privilégiée. Les guillemets anglais (" ") ne doivent apparaître qu'à l'intérieur de citations déjà entre guillemets.

Les chiffres incorporés dans le texte doivent être écrits en toutes lettres jusqu'au nombre cent. Au-delà, ils le seront sous forme de chiffres arabes (101, 102, 103...)

Les siècles doivent être indiqués en chiffres romains (I, II, III, IV, X, XX).

Les appels de note doivent se situer avant la ponctuation.

3.2. Le texte imprimé

Le texte comporte une marge de 2,5 cm sur les quatre bords. L'auteur peut faire apparaître directement les enrichissements typographiques ou avoir recours aux codes suivants : 1 trait : italiques 2 traits : capitales (majuscules) 1 trait ondulé : caractères gras. Le texte sera paginé.

4. Pagination

Le document est paginé de la page de titre aux références bibliographiques. Cette pagination sera continue sans bis, ter, etc.

5. Références bibliographiques

S'assurer que toutes les références bibliographiques indiquées dans le texte, et seulement celles-ci s'y trouvent. Elles doivent être présentées selon les normes suivantes :

5.1. Bibliographie

– Pour un ouvrage :

PICLIN Michel, 2017, *La notion de transcendance : son sens, son évolution*, Paris, Armand Colin.

– Pour un article de périodique :

IGUE Ogunsola, 2010, « Une nouvelle génération de leaders en Afrique : quels enjeux ? », *Revue internationale de politique de développement*, vol. 1, No. 2, p. 119-138.

– Pour un article dans un ouvrage :

ZARADER Marlène, 1981, « Être et Transcendance Chez Heidegger », in Martin KAPPLER (dir.), *Métaphysique et Morale*, Paris, L'Harmattan, p. x-y.

– Pour une thèse :

OLEH Kam, 2008, « Logiques paysannes, logiques des développeurs et stratégies participatives dans les projets de développements ; l'exemple du projet Bad-Ouest en Côte d'Ivoire », Thèse unique de doctorat, Institut d'Ethnologie, Université Cocody, Côte D'Ivoire.

5.2. Sources

– Pour les sources écrites :

Nom de la structure conservant le document (Centre d'archives), fonds, carton ou dossier, titre du document, année (exemple : GGAEF — 4 (1) D39 : Rapport annuel d'ensemble de la colonie du Gabon, en 1939).

– Pour les sources orales :

Nom(s) et prénom(s) de l'informateur, numéro d'ordre, date et lieu de l'entretien, sa qualité et sa profession, son âge et/ou sa date de naissance.

6. Références et notes

6.1. Appel de référence

Dans le texte, l'appel à la référence bibliographique se fait suivant la méthode du premier élément et de la date, entre parenthèses. En d'autres termes, les références des ouvrages et des articles doivent être placées à l'intérieur du texte en indiquant, entre parenthèses, le nom de l'auteur précédé de l'abréviation de son prénom, l'année et/ou la (les) page(s) consulté(es), suivis de deux points. Exemple : (A. Koffi, 2012 : 54-55).

Si plusieurs références existent dans la même année pour un même auteur, faire suivre la date de a, b, etc., tant dans l'appel que dans la bibliographie : (A. Koffi, 2012a).

À partir de trois auteurs, faire suivre le premier auteur de et *al.* : (K. Arnaud et *al.* 2010). Quand il est fait appel à plusieurs références distinctes, on séparera les différentes références par un point-virgule (;) : (E. Kedar, 1978, 1989 ; E. Zadi, 1990).

6.2. Références aux sources

Les références aux sources (orales ou imprimées) doivent être indiquées en note de bas de page selon une numérotation continue.

6.3. Notes de bas de page

Les explications ou autres développements explicitant le texte doivent être placés en notes de bas de page correspondante (sous la forme : 1, 2, 3, etc.). Ces notes infra-paginales doivent être exceptionnelles et aussi brèves que possible.

6.4. Citations

Le texte peut comporter des citations. Celles-ci doivent être mises en évidence à partir de lignes ; retrait gauche et droite en interligne simple, en italique et entre guillemets.

– Les **citations courtes** (1, 2 ou 3 lignes) doivent être entre guillemets français à l'intérieur des paragraphes en police 12, interligne simple.

– Les **citations longues** (4 lignes et plus) doivent être sans guillemets et hors texte, avec un retrait de 1 cm à gauche et interligne simple.

– Les **Crochets** : Mettre entre crochets [] les lettres ou les mots ajoutés ou changés dans une citation, de même que les points de suspension indiquant la coupure d'un passage [...].

7. Les documents non textuels

7.1 Illustrations

L'ensemble des illustrations, y compris les photographies, doit impérativement accompagner la première expédition de l'article. En plus de chaque original, l'auteur fournira une copie aux dimensions souhaitées pour la publication : pleine page, demi-page, sur une colonne, etc. Au dos seront portés le nom du ou des auteurs, le numéro de la figure, l'indication du haut de l'illustration.

La justification maximale est de 120 mm de largeur sur 200 mm de hauteur pour une illustration pleine page. Les textes portés sur les illustrations seront en Garamond.

7.2 Dessins originaux

Ils seront soit tracés à l'encre de Chine, soit issus de traitement informatique imprimé dans de bonnes conditions. Dans ce dernier cas, on évitera les trames dessinées. Pour les objets lithiques, les croquis dits « schémas diacritiques » gagneront à être accompagnés des dessins traités en hachures valorisantes qui, eux, montrent la morphologie technique.

7.3 Documents photographiques

Les documents doivent être parfaitement nets, contrastés et être fournis sous forme de fichier numérique ; enregistrés pour « PC » (Photoshop ©/niveaux de gris 300 ppi ou bitmap 600 ppi/Tiff/taille de publication dans Illustrator © ou tout autre logiciel de dessin vectoriel/EPS/textes vectorisés).

7.4 Tableaux

La revue n'assure pas la composition des tableaux. Ils devront être remis sous forme de fichiers Acrobat © PDF (print/niveau de gris/taille de publication/300dpi) ou Illustrator © (EPS/niveau de gris/taille de publication/300dpi), respectant la justification et la mise en pages de la revue. Privilégier les fontes Garamond.

7.5 Échelles

Aussi souvent que possible, la représentation grandeur nature sera recherchée. Lorsque la réduction s'impose, l'auteur aura soin de prévoir une échelle de réduction constante pour une même catégorie de vestiges. Pour chaque carte ou plan, l'auteur donnera une échelle graphique, ainsi que la direction du Nord. Pour les objets dessinés ou photographiés, une échelle, si possible constante, accompagnera chaque pièce ou ensemble de pièces.

7.6 Titres des illustrations, photos et tableaux

Toutes les illustrations, toutes les photos et tous les tableaux doivent avoir des titres. Ces titres sont obligatoirement placés en dessous des illustrations, des photos ou des tableaux.

7.7 Légendes

L'auteur accordera un soin particulier à la qualité des légendes. Les illustrations, les photos, les tableaux et leurs légendes constituent souvent le premier contact du lecteur avec l'article. Les légendes doivent être placées en dessous des titres.

7.8 Appels des illustrations, photos et tableaux

Dans le texte, l'auteur doit obligatoirement indiquer l'appel aux illustrations, photos ou tableaux. Cet appel doit être en chiffres arabes : (fig. 1), (tabl. 2), (pl. 3 - fig. 4), etc.

Site internet de LE FROMAGER : <https://revuefromager.net/>
L'équipe éditoriale

SOMMAIRE

N'Zué Koffi Arsène GNA

Analyse comparative des facteurs socio-économiques influençant les parcours thérapeutiques des réfugiées centrafricaines et communautés hôtes congolaises 9-30

Fidèle Wendegouidi OUEDRAOGO

Compétition et représentativité culturelle à la Semaine Nationale de la Culture au Burkina Faso 31-47

Mlan Kouakou Pierre ANZIAN

Entre tradition ancestrale et modernité numérique : l'écartèlement identitaire du chrétien Agni moronou 48-65

Innocent Atehghang AFUHINGHANG

The grievances theory versus transnationalism and the Cameroon anglophone question: from 1961 to 2017 66-84

Sasso Sidonie Calice YAPI, Noël Jean Charles Abel YAPO

Médias Sociaux et Construction Identitaire des Étudiants à l'Université Virtuelle de Côte d'Ivoire : Entre Socialisation Numérique et Stress Académique 85-97

Bodji Georges Duvalier N'DRÉ, Nibé Dramane SILUÉ, Gahoun Brice Aubain GBODJÉ

Construction identitaire et médiatisation de la fête de Pâques par SOLIBRA 98-111

Soumaïla MARE

État, entre collaboration, concurrence et recentralisation : repenser la gouvernance de la culture et du tourisme au Burkina Faso 112-124

Adoté Akué AKPABIE

Précarités socioéconomiques et culturelles, stratégies politiques et déficit de consolidation démocratique au Togo 125-146

Sidiki COULIBALY, Lassana NASSOKO

La réception de la poésie française dans l'enseignement secondaire au Mali 147-158

Bi Naga Landry BOTTY

Nos sociétés contemporaines à l'épreuve des technologies émergentes : la révolution numérique, une nouvelle ère 159-170

Dié Octave MANIGA

Les transports collectifs urbains à Abidjan face aux effets de la crise socio-politique de 2002 171-183

Boubacar Bamba KEITA, Lassana TOURE, Sékou Amadou TRAORE, Brehima KEITA

Modélisation et prévision des tendances des dépenses de santé au Mali (2008–2022) à partir des séries temporelles 184-199

Michel EONE, Nicéphore Assoua ELAT, Jean Marie Obourou EBERE

Revivre de *Maât* : une solution africaine aux crises frontalières et migratoires entre le Cameroun et la Guinée Équatoriale (1968-2020) 200-217

Faustin GUEI, Philbert Kouadio KONAN, Karidia DIOMANDE, Jean-Aimée Assué YAO

Gestion des déchets solides, indicateurs environnementaux et risques sanitaires dans la ville de Bondoukou 218-234

Privat Sylvain BADELO, Guy Éric Anicet Quassy KOUAKOU

Pratiques agricoles des cotonculteurs et durabilité agroécologique dans le département de Korhogo 235-246

- MITAN, NGUEABAYE, NOUMBISSIE, FONKOUA**
Rôle des entrepreneurs tchadiens dans l'offre éducative : acteurs, stratégies et enjeux pour la gouvernance du système éducatif 247-265
- GANAME, KOUDOUGOU, OUEDRAOGO,**
Accès au foncier rural des femmes Mossé dans la province du Zoundwéogo région du Nazinon au Burkina Faso : entre normes sociales et réalités socio-économiques 266-284
- Rebecca Paule Jacqueline DO**
Conditions de détention et ses conséquences sur les détenus au pôle pénitentiaire d'Abidjan (PPA) 285-299
- Alfred Romuald GAMBOU, Yvette BAKINGU BAKIBANGOU**
L'éthique enseignante et les enjeux de la compréhension des ontologies plurielles des cultures 300-313
- Kouakou Daniel KOUAME, Kpassigué Gilbert KONE**
L'Église Confessante dans l'Allemagne Nazie : analyse historique et éthique d'une confrontation entre totalitarisme et conscience chrétienne 314-328
- Narcisse Rostand MIAFO YANOU**
Gouvernance militaire au Mali, au Burkina-Faso et au Niger et sens du présent 329-344
- Ibrahim POUNTOUGNIGNI**
L'hétérogénéité langagière comme facteur de la variation linguistique dans la francophonie négro-africaine : le cas de *Le fils-de-la-femme-mâle* de Maurice Bandaman et *La vie et demie* de Sony Labou Tansi 345-360
- Armel-Valéry TOGBO, Zana Moussa OUATTARA**
La démocratie à l'épreuve de la souveraineté : universalisme, particularisme et légitimation du pouvoir dans le discours politique de Teodoro Obiang Nguema 361-372
- Konan Chekinaël KONAN, Tinindia Kariatou YÉO**
La crise contemporaine des droits humains à l'épreuve de la responsabilité éthique : analyse philosophique d'Emmanuel Levinas 373-385
- Théodore HONBA**
La question de l'être comme urgence dans la philosophie contemporaine 386-397
- Nadine Carole NGON**
Mémoire, héritage et résistance culturelle bantu au Brésil 398-409
- Yao Célestin KOUAKOU**
La citation dans *quand on refuse, on dit non*, d'Ahmadou Kourouma : entre citation d'autorité et citation référentielle, un artifice pour une appropriation discursive 410-426
- Kobéna Fiéni Jean-Jacques KRA, Guikahué Daniel BISSOU**
De l'enclavement à l'attractivité : repenser le développement touristique du district du Zanzan par une approche systémique 427-442
- Yao Dieudonne KOUASSI, N'dri Yann Cedric KOUADIO, Yves Ayereby AYEREBY**
Analyse des impacts environnementaux de la dynamique récente du climat dans le département d'Adiaka 443-458
- Abras Rahama HAMIDE**
Alphabétisation fonctionnelle et réinsertion socioprofessionnelle des femmes en situation de prostitution dans la ville de N'Djamena 459-478

Alphabétisation fonctionnelle et réinsertion socioprofessionnelle des femmes en situation de prostitution dans la ville de N'Djamena

Abras Rahama HAMIDE

Maître-Assistant
École Normale Supérieure de N'Djaména, Tchad
hamideabas@gmail.com

Résumé

Cette étude analyse le rôle de l'alphabétisation fonctionnelle dans la réinsertion socioprofessionnelle des femmes en situation de prostitution à N'Djaména. Elle se justifie par la persistance de leur exclusion sociale et économique. L'objectif est de comprendre comment l'alphabétisation peut favoriser leur autonomisation. L'analyse s'appuie sur les théories de l'empowerment (Freire) et des capacités (Sen). Une recherche qualitative exploratoire a été menée auprès de 20 femmes, à travers des entretiens semi-directifs et récits de vie. Les résultats montrent une amélioration de la confiance en soi et des compétences de base, mais une réinsertion limitée par la stigmatisation, le manque de ressources et l'insuffisance d'accompagnement. Enfin, il est suggéré de renforcer les dispositifs d'insertion, le microcrédit et l'accompagnement psychosocial pour une réinsertion durable et inclusive.

Mots clés : Alphabétisation fonctionnelle, réinsertion socioprofessionnelle et femmes prostituées

Functional literacy and socio-professional reintegration of women engaged in prostitution in the city of N'Djamena

Abstract

This study analyzes the role of functional literacy in the socio-professional reintegration of women in prostitution in N'Djamena. It is justified by the persistence of their social and economic exclusion. The objective is to understand how literacy can contribute to their empowerment. The analysis is based on the theories of empowerment (Freire) and capabilities (Sen). An exploratory qualitative study was conducted with 20 women through semi-structured interviews and life histories. The results show an improvement in self-confidence and basic skills, but limited reintegration due to stigma, lack of resources, and insufficient institutional support. Finally, the study suggests strengthening integration programs, microcredit schemes, and psychosocial support to ensure sustainable and inclusive reintegration.

Keywords: Functional literacy, socio-professional reintegration, women in prostitution.

Introduction

Dans de nombreuses villes africaines, la prostitution féminine est étroitement liée aux dynamiques de pauvreté urbaine, de chômage et de vulnérabilité sociale. Elle concerne souvent des femmes issues de milieux défavorisés, ayant connu une déscolarisation précoce ou un faible accès à l'éducation formelle. Cette situation les place dans une forte situation d'exclusion sociale et économique, limitant leurs possibilités d'insertion socioprofessionnelle durable (Banque mondiale, 2018).

À N'Djaména, capitale du Tchad, cette réalité s'inscrit dans un contexte où les inégalités sociales et le manque d'opportunités économiques accentuent les stratégies de survie, dont la prostitution fait partie. Plusieurs travaux soulignent que l'absence de qualification et le faible niveau d'alphabétisation constituent des facteurs majeurs de marginalisation sociale en Afrique subsaharienne (UNESCO, 2016).

Dans ce contexte, l'alphabétisation fonctionnelle est de plus en plus envisagée comme un outil d'inclusion sociale et économique. Contrairement à l'alphabétisation traditionnelle, elle vise non seulement l'acquisition de compétences de base en lecture, écriture et calcul, mais aussi le développement de capacités pratiques permettant aux individus de mieux gérer leur vie quotidienne et d'accéder à des activités génératrices de revenus (OCDE, 2013). Elle s'inscrit ainsi dans une logique d'autonomisation et de renforcement des capacités des populations vulnérables.

Toutefois, malgré les nombreuses initiatives mises en œuvre dans le domaine de l'éducation des adultes, l'efficacité de ces programmes auprès des femmes en situation de prostitution reste peu documentée dans le contexte tchadien. De plus, les obstacles structurels tels que la stigmatisation sociale, l'absence de soutien institutionnel et la faiblesse des politiques d'insertion limitent souvent l'impact réel de ces interventions (UNESCO, 2016).

Dès lors, il apparaît pertinent de s'interroger sur la contribution réelle de l'alphabétisation fonctionnelle dans le processus de réinsertion socioprofessionnelle des femmes en situation de prostitution dans la ville de N'Djaména.

Suivant ce problème, il est posé une question générale de recherche dans quelle mesure l'alphabétisation fonctionnelle contribue-t-elle à la réinsertion socioprofessionnelle des femmes en situation de prostitution à N'Djaména ?

L'objectif de cette étude est d'analyser le rôle de l'alphabétisation fonctionnelle dans les trajectoires de réinsertion socioprofessionnelle de ces femmes. De manière spécifique, il s'agit de comprendre leurs parcours de vie, d'identifier les effets perçus des programmes d'alphabétisation et de mettre en évidence les obstacles à leur insertion durable.

Cette recherche s'inscrit dans une approche qualitative compréhensive, permettant de saisir en profondeur les expériences vécues et les représentations sociales des participantes.

1. Méthodologie

1.1. Type et approche de recherche

Cette étude s'inscrit dans une démarche de recherche qualitative de type exploratoire et compréhensive. Ce choix se justifie par la volonté de comprendre en profondeur les expériences vécues par les femmes en situation ou anciennement en situation de prostitution, ainsi que les significations qu'elles attribuent aux programmes d'alphabétisation fonctionnelle et de réinsertion socioprofessionnelle.

La recherche qualitative est particulièrement adaptée à l'étude des phénomènes sociaux complexes, notamment lorsqu'il s'agit de populations marginalisées ou difficiles d'accès. Selon P. Paillé et A. Mucchielli (2016), elle permet d'accéder aux représentations, aux trajectoires et aux logiques d'action des acteurs sociaux dans leur contexte naturel.

Dans cette perspective, l'étude adopte une approche basée sur l'étude de cas et des éléments ethnographiques. L'étude de cas permet d'analyser un phénomène dans son contexte réel, en tenant compte de sa complexité (R.K. Yin, 2018). L'approche ethnographique, quant à elle, favorise une immersion dans le milieu étudié afin de mieux comprendre les pratiques sociales et les interactions quotidiennes des participantes (J.P. Olivier, 2008).

Ainsi, cette combinaison méthodologique permet de saisir à la fois les parcours individuels et les dynamiques sociales entourant la prostitution et la réinsertion à N'Djaména.

1.2. Site de l'étude

Le terrain de recherche est la ville de N'Djaména, capitale du Tchad. Le choix de ce site se justifie par la concentration des phénomènes de prostitution urbaine et par la présence d'organisations non gouvernementales (ONG) et de structures sociales intervenant dans le domaine de l'alphabétisation et de la réinsertion.

Les enquêtes peuvent être menées dans différents quartiers urbains caractérisés par une forte précarité socio-économique et une activité informelle importante. Il s'agit notamment de zones périphériques et de quartiers populaires où les femmes en situation de prostitution sont plus visibles ou accessibles via des réseaux communautaires ou associatifs.

Selon les travaux de l'UNESCO (2016), les environnements urbains en forte croissance, combinés à la pauvreté, constituent des espaces où se développent des formes d'exclusion sociale nécessitant des interventions éducatives adaptées.

1.3. Population et participants

La population cible de cette étude est composée de trois catégories principales d'acteurs.

Premièrement, les femmes en situation ou anciennement en situation de prostitution constituent le groupe central de l'étude. Elles sont les principales bénéficiaires ou non-bénéficiaires des programmes d'alphabétisation fonctionnelle. Leur expérience permet de comprendre les effets réels de ces dispositifs sur leurs trajectoires sociales et économiques.

Deuxièmement, les acteurs de réinsertion socioprofessionnelle sont inclus dans l'étude. Il s'agit notamment des responsables d'ONG, des travailleurs sociaux, des éducateurs spécialisés et des formateurs en alphabétisation. Leur point de vue permet d'analyser les dispositifs mis en place, leurs objectifs et leurs limites opérationnelles.

Troisièmement, certains responsables institutionnels peuvent être intégrés, notamment ceux impliqués dans les politiques d'éducation des adultes, de protection sociale ou d'emploi. Leur contribution permet de comprendre le cadre structurel et politique des programmes d'insertion.

Cette triangulation des acteurs est recommandée en recherche qualitative afin de renforcer la validité des données et de croiser les points de vue (M.B. Miles, & al., 2014).

1.4. Échantillonnage

L'échantillonnage est de type raisonné (ou intentionnel). Il consiste à sélectionner les participants en fonction de leur pertinence par rapport à l'objet de recherche (Patton, 2015). Dans ce cas, les femmes ayant une expérience directe de la prostitution et/ou de programmes d'alphabétisation fonctionnelle sont privilégiées.

En raison de la sensibilité du sujet et de la difficulté d'accès à la population, la technique de boule de neige est également utilisée. Cette méthode consiste à demander aux premières participantes

de recommander d'autres personnes répondant aux critères de sélection. Selon Biernacki et Waldorf (1981), cette technique est particulièrement adaptée aux populations cachées ou stigmatisées.

Ce double choix méthodologique permet d'atteindre une saturation des données, c'est-à-dire le moment où les nouvelles informations n'apportent plus d'éléments significatifs supplémentaires (B. Glaser & A. Strauss, 1967).

1.5. Techniques de collecte des données

Plusieurs techniques de collecte de données sont mobilisées afin de garantir une compréhension approfondie du phénomène étudié.

Entretiens semi-directifs

Les entretiens semi-directifs constituent la principale technique de collecte. Ils permettent de recueillir des récits structurés tout en laissant une liberté d'expression aux participantes. Selon A. Blanchet et A. Gotman (2015), cette technique est particulièrement adaptée à l'exploration des expériences individuelles et des représentations sociales.

Les récits de vie permettent de reconstituer les trajectoires personnelles des femmes interrogées, notamment leur entrée dans la prostitution, leur parcours éducatif et leurs expériences de formation. Cette approche permet de contextualiser les décisions individuelles dans une dynamique sociale plus large (D. Bertaux, 2016).

Lorsque cela est possible, l'observation participante ou non participante est utilisée pour analyser les interactions dans les centres d'alphabétisation ou les espaces de socialisation. L'observation permet de compléter les discours déclaratifs par des données contextuelles (J.P. Olivier, 2008).

Des discussions de groupe peuvent être organisées afin de favoriser l'échange d'expériences entre participantes. Cette technique permet de faire émerger des représentations collectives et des dynamiques de groupe (R. Krueger & M. Casey, 2015).

Analyse documentaire

En effet, l'analyse de documents institutionnels (rapports d'ONG, programmes d'alphabétisation, politiques publiques) permet de situer l'étude dans son cadre institutionnel et politique (R. Quivy & L. Van Campenhoudt, 2011).

1.6. Méthode d'analyse des données

Les données recueillies sont analysées selon une approche thématique. L'analyse thématique consiste à identifier, analyser et structurer les thèmes récurrents dans les discours des participants (V. Braun & V. Clarke, 2006).

Dans un premier temps, un codage des données est effectué. Celui-ci peut être manuel ou assisté par des logiciels d'analyse qualitative tels que NVivo ou Atlas.ti. Le codage permet de découper les données en unités de sens.

Dans un second temps, les codes sont regroupés en catégories analytiques telles que : trajectoires sociales, expérience de l'alphabétisation, effets perçus, obstacles à la réinsertion et stratégies d'adaptation.

Aussi, une interprétation des résultats est réalisée en lien avec les objectifs de recherche et le cadre théorique mobilisé. Selon M.B. Miles & al. (2014), cette démarche permet de structurer les données qualitatives et de produire des résultats rigoureux et interprétables.

1.7. Considérations éthiques

La recherche portant sur des populations vulnérables et un sujet sensible, des principes éthiques stricts sont respectés. Le consentement libre et éclairé des participantes est obtenu avant toute collecte de données. Elles sont informées des objectifs de la recherche, de leur droit de retrait et de la confidentialité des informations fournies (J.W. Creswell, 2014).

L'anonymat est garanti par l'utilisation de pseudonymes et par la suppression de toute information permettant d'identifier les participantes. La confidentialité est essentielle afin de protéger les femmes contre toute forme de stigmatisation sociale ou de discrimination.

Une attitude de respect et de non-jugement est adoptée tout au long de la recherche. Comme le soulignent S. Beaud & F. Weber (2010), la posture du chercheur en terrain sensible doit être basée sur l'écoute, la neutralité bienveillante et la reconnaissance de la dignité des enquêtés.

Enfin, des précautions particulières sont prises pour éviter tout préjudice psychologique ou social aux participantes. L'étude veille à ne pas exposer les participantes à des situations de vulnérabilité supplémentaire.

2.1. Résultats

2.1. Parcours de vie et entrée dans la prostitution

L'analyse des entretiens réalisés auprès des participantes met en évidence des trajectoires de vie marquées par des vulnérabilités multiples ayant conduit progressivement à l'entrée dans la prostitution. Quatre à cinq sous-thèmes principaux permettent de structurer ces parcours.

2.1.1. Déscolarisation précoce et faible niveau d'instruction

Un premier élément récurrent dans les récits des participantes est la déscolarisation précoce ou l'absence totale de scolarisation. Plusieurs enquêtées déclarent avoir quitté l'école très tôt en raison de difficultés financières familiales ou du manque de soutien parental. Cette situation limite fortement leurs possibilités d'insertion professionnelle.

Comme le souligne une participante :

« J'ai arrêté l'école en classe de CE2 parce que mes parents ne pouvaient plus payer les fournitures. Après, je suis restée à la maison sans rien faire. »

Cette faiblesse du capital scolaire constitue un facteur déterminant d'exclusion du marché du travail formel, comme l'ont également montré les travaux de l'UNESCO (2016) sur l'alphabétisation et la pauvreté.

2.1.2. Précarité économique et stratégies de survie

Un deuxième sous-thème important concerne la précarité économique des ménages d'origine. Les participantes évoquent des situations de pauvreté extrême, caractérisées par l'insécurité alimentaire, l'absence de revenus stables et la charge familiale importante.

Dans ce contexte, la prostitution est souvent décrite comme une stratégie de survie plutôt qu'un choix volontaire initial. Une enquêtée explique : « Je devais aider ma mère et mes petits frères. Il n'y avait pas de travail, donc j'ai accepté cette vie pour survivre. »

Ces résultats rejoignent les analyses de la Banque mondiale (2018), qui souligne le rôle central des contraintes économiques dans les trajectoires d'exclusion sociale des femmes en milieu urbain.

2.1.3. Ruptures familiales et absence de soutien social

Les récits mettent également en évidence des ruptures familiales importantes : décès d'un parent, séparation, conflits familiaux ou abandon. Ces ruptures entraînent souvent une perte de protection sociale et accélèrent l'entrée dans des activités informelles ou de survie.

Certaines participantes évoquent un rejet familial après la découverte de leur activité : « Quand ma famille a su ce que je faisais, ils m'ont chassée de la maison. Je me suis retrouvée seule. »

L'absence de filet de protection social renforce ainsi la vulnérabilité et limite les possibilités de retour vers des trajectoires professionnelles stables.

2.1.4. Migration interne et arrivée à N'Djaména

Un autre élément important concerne la migration interne vers la capitale. Plusieurs femmes interrogées sont originaires de zones rurales et ont migré vers N'Djaména à la recherche de meilleures opportunités économiques.

Cependant, en l'absence de qualification et de réseau social, la migration se transforme souvent en facteur d'exclusion supplémentaire. Comme le souligne une enquêtée : « Je suis venue à N'Djaména pour chercher du travail, mais je ne connaissais personne. Je n'ai rien trouvé. »

Ce résultat confirme les analyses selon lesquelles l'urbanisation rapide en Afrique s'accompagne de fortes inégalités d'accès à l'emploi (UNESCO, 2016).

2.1.5. Absence d'opportunités professionnelles et basculement progressif

Enfin, les données montrent que l'entrée dans la prostitution n'est généralement pas immédiate, mais progressive. Elle intervient après plusieurs tentatives infructueuses d'emploi dans le secteur informel (vente, ménage, petit commerce).

Face à l'échec répété de ces stratégies, certaines femmes finissent par considérer la prostitution comme une solution de dernier recours. Une participante résume ainsi son parcours : « J'ai essayé de vendre au marché, mais ça ne marchait pas. Petit à petit, j'ai accepté d'autres propositions pour gagner de l'argent. »

Ce processus illustre ce que les approches de l'exclusion sociale décrivent comme une accumulation de désavantages conduisant à des situations de marginalité durable (Sen, 2000).

Synthèse partielle

Dans l'ensemble, les parcours analysés montrent que l'entrée dans la prostitution résulte d'une combinaison de facteurs structurels et individuels : faible niveau d'instruction, pauvreté, ruptures familiales, migration et absence d'opportunités économiques. Ces éléments s'inscrivent dans un processus progressif d'exclusion sociale, plutôt que dans un choix isolé ou soudain.

2.2. Expériences d’alphabétisation fonctionnelle

L’analyse des données recueillies auprès des participantes et des acteurs de terrain permet de comprendre les expériences vécues dans les programmes d’alphabétisation fonctionnelle. Ces expériences sont structurées autour de quatre à cinq sous-thèmes principaux : l’accès aux programmes, les motivations, les perceptions des apprentissages, les difficultés rencontrées et les abandons ou irrégularités de participation.

2.2.1. Accès aux programmes d’alphabétisation fonctionnelle

L’accès aux programmes d’alphabétisation fonctionnelle apparaît globalement comme indirect et informel. La majorité des participantes ont été orientées vers ces dispositifs par des ONG, des associations locales ou des relais communautaires. Très peu d’entre elles déclarent avoir eu connaissance des programmes par les canaux institutionnels officiels.

Une participante explique : « C’est une dame de l’association qui est venue nous parler et nous a invitées à venir apprendre. Je ne savais même pas que ça existait avant. »

Ce résultat montre que l’accès à l’alphabétisation repose largement sur le travail des acteurs de proximité, ce qui confirme les analyses de l’UNESCO (2016) sur l’importance des dispositifs communautaires dans l’éducation des adultes en contexte de vulnérabilité.

2.2.2. Motivations à participer aux formations

Les motivations des participantes sont principalement liées à la recherche d’autonomie et d’amélioration des conditions de vie. Plusieurs femmes affirment avoir intégré les programmes dans l’espoir d’apprendre à lire, écrire et surtout à mieux gérer des activités génératrices de revenus.

Une enquêtée affirme : « Je voulais apprendre pour pouvoir vendre correctement et ne pas toujours dépendre des autres. »

On observe également une motivation liée à la volonté de changer de vie et de sortir progressivement de la prostitution. L’alphabétisation est perçue comme une opportunité de “reconstruction personnelle”, ce qui rejoint les travaux de Freire (1974) sur l’éducation comme outil d’émancipation.

2.2.3. Perceptions positives des apprentissages

Les participantes expriment globalement une perception positive des acquis issus de l’alphabétisation fonctionnelle. Elles évoquent notamment l’apprentissage des lettres, des chiffres, mais aussi des compétences pratiques liées à la gestion de l’argent, au calcul et à la communication.

Certaines déclarent avoir gagné en confiance en elles : « Maintenant je peux écrire mon nom et compter mon argent sans aide. Avant j’avais honte. »

Ces résultats montrent que l’alphabétisation contribue à renforcer l’estime de soi et le sentiment de compétence, éléments essentiels dans les processus d’empowerment (A. Sen, 2000).

2.2.4. Difficultés liées à la participation aux programmes

Malgré ces effets positifs, plusieurs difficultés sont relevées. La première concerne les contraintes économiques. Beaucoup de participantes doivent interrompre les cours pour travailler et subvenir à leurs besoins quotidiens.

Une enquêtée déclare : « Parfois je ne viens pas parce que je dois chercher de quoi manger. Si je ne travaille pas, je ne mange pas. »

La deuxième difficulté est liée à la fatigue et aux charges familiales, notamment pour les femmes ayant des enfants à charge. Ces responsabilités limitent la régularité de la participation.

2.2.5. Abandons, irrégularité et manque de suivi

Enfin, les données montrent un phénomène important d’irrégularité et parfois d’abandon des formations. Le manque de suivi institutionnel et l’absence d’incitations matérielles ou financières contribuent à réduire la continuité des apprentissages.

Un acteur associatif souligne : « Beaucoup commencent bien, mais après quelques semaines, elles disparaissent à cause des problèmes de survie quotidienne. »

Ce constat confirme les analyses de l’OCDE (2013), selon lesquelles les programmes d’alphabétisation destinés aux populations vulnérables nécessitent un accompagnement global intégrant les dimensions économiques et sociales pour être efficaces.

Dans l’ensemble, les expériences d’alphabétisation fonctionnelle sont marquées par une forte ambivalence. D’un côté, les participantes reconnaissent des acquis importants en termes de compétences de base et de confiance en soi. De l’autre, les contraintes économiques, sociales et organisationnelles limitent fortement la régularité et la continuité des apprentissages. Ainsi,

l’alphabétisation apparaît comme un levier potentiel d’émancipation, mais insuffisant sans un dispositif d’accompagnement socio-économique durable.

2.3. Effets sur les capacités personnelles et sociales

L’analyse des entretiens montre que l’alphabétisation fonctionnelle produit des effets significatifs sur les capacités personnelles et sociales des participantes, même si ces effets restent inégaux et parfois fragiles. Deux dimensions principales se dégagent : le renforcement de la confiance en soi et l’amélioration de la communication et de l’autonomie.

2.3.1. Renforcement de la confiance en soi et revalorisation personnelle

Un des effets les plus fréquemment évoqués par les participantes concerne l’amélioration de l’estime de soi. Beaucoup d’entre elles affirment que l’apprentissage de la lecture, de l’écriture et du calcul leur a permis de se sentir “capables” et moins dépendantes des autres.

Une participante déclare : « Avant, j’avais honte quand il fallait écrire mon nom ou compter l’argent. Maintenant je peux le faire moi-même, je me sens différente. »

Ce sentiment de revalorisation personnelle est particulièrement important dans des contextes marqués par la stigmatisation sociale liée à la prostitution. L’alphabétisation devient ainsi un espace de reconstruction identitaire, permettant aux femmes de se percevoir autrement que par leur situation passée.

Ces résultats rejoignent les analyses de P. Freire (1974), selon lesquelles l’éducation des adultes constitue un processus de conscientisation et de transformation de soi. De même, l’approche par les capacités de A. Sen (2000) souligne que le développement des compétences individuelles contribue à élargir les libertés réelles des individus.

2.3.2. Amélioration de la communication et des interactions sociales

Les données montrent également une amélioration des capacités de communication. Les participantes déclarent être plus à l’aise dans les échanges avec les commerçants, les clients, les agents administratifs ou les membres de leur communauté.

Une enquêtée explique : « Maintenant, je peux demander des informations sans peur. Avant je restais silencieuse parce que je ne savais pas lire. »

L'alphabétisation fonctionnelle facilite ainsi la participation sociale en réduisant certaines formes de dépendance liées à l'analphabétisme, notamment dans les transactions quotidiennes (lecture de prix, rédaction de messages simples, compréhension d'informations basiques).

Selon l'UNESCO (2016), la maîtrise des compétences de base constitue un facteur essentiel d'inclusion sociale, notamment pour les populations marginalisées en milieu urbain.

2.3.3. Développement progressif de l'autonomie quotidienne

Un autre effet important observé est le renforcement de l'autonomie dans la vie quotidienne. Les participantes indiquent qu'elles sont désormais capables de gérer seules certaines tâches auparavant dépendantes d'autrui, notamment la gestion de petites activités commerciales et la gestion de l'argent.

Une participante témoigne : « Avant, je laissais les autres compter pour moi. Maintenant, je peux gérer mon petit commerce toute seule. »

Cette autonomie reste cependant relative, car elle dépend fortement des conditions économiques et des opportunités disponibles. Néanmoins, elle constitue une étape importante dans le processus d'empowerment individuel.

Les travaux de l'OCDE (2013) soulignent que les compétences de base acquises à travers l'alphabétisation fonctionnelle favorisent l'employabilité et la participation économique, même dans le secteur informel.

2.3.4. Limites dans la transformation sociale durable

Malgré ces effets positifs, les données montrent que le renforcement des capacités personnelles et sociales ne se traduit pas automatiquement par une transformation durable des conditions de vie. Certaines participantes restent confrontées à la précarité, à la stigmatisation et à l'absence d'opportunités professionnelles.

Un acteur social souligne : « Elles apprennent beaucoup de choses, mais sans travail stable, elles reviennent souvent à leurs anciennes activités. »

Ainsi, les effets de l'alphabétisation restent souvent limités au niveau individuel et symbolique, sans toujours produire une insertion socio-économique durable.

Dans l'ensemble, l'alphabétisation fonctionnelle contribue de manière positive au renforcement des capacités personnelles et sociales des participantes, notamment en matière de

confiance en soi, de communication et d'autonomie quotidienne. Toutefois, ces acquis restent fragiles et insuffisants pour garantir une transformation structurelle des conditions de vie en l'absence d'un accompagnement socio-économique intégré.

2.4. Processus de réinsertion socioprofessionnelle

L'analyse des entretiens met en évidence que la réinsertion socioprofessionnelle des femmes en situation ou anciennement en situation de prostitution à N'Djaména est un processus progressif, non linéaire et fortement conditionné par les opportunités économiques locales, le niveau d'accompagnement et les effets limités de la stigmatisation sociale. Deux sous-thèmes principaux structurent cette section : les tentatives d'emploi ou d'activités génératrices de revenus, ainsi que les dynamiques de réussite et d'échec.

2.4.1. Tentatives d'emploi et activités génératrices de revenus (AGR)

Les données montrent que la majorité des participantes, après ou pendant leur participation aux programmes d'alphabétisation fonctionnelle, tentent de s'engager dans des activités génératrices de revenus (AGR). Ces activités relèvent principalement du secteur informel, notamment le petit commerce (vente de condiments, beignets, eau, vêtements d'occasion), le travail domestique ou encore de petites activités de service.

Une participante explique : « Après la formation, j'ai essayé de vendre des beignets au quartier. Ça m'a aidée un peu à manger. »

Ces initiatives témoignent d'une volonté réelle de sortir de la dépendance économique et de construire une autonomie financière. Elles confirment les analyses de l'OCDE (2013), selon lesquelles les compétences de base acquises par l'alphabétisation fonctionnelle peuvent favoriser l'insertion dans le secteur informel, surtout en contexte de forte précarité.

Cependant, ces tentatives restent souvent limitées par le manque de capital de départ, l'absence de soutien financier et l'instabilité des revenus.

2.4.2. Accès limité aux dispositifs de financement et d'accompagnement

Un obstacle majeur identifié est la difficulté d'accès aux dispositifs de microfinance, de crédit ou d'appui institutionnel. Plusieurs participantes déclarent ne pas avoir bénéficié d'un accompagnement financier structuré après leur formation.

Une enquêtée souligne : « On nous a appris à travailler, mais personne ne nous donne de l'argent pour commencer. »

Cette situation montre un décalage entre les objectifs des programmes d'alphabétisation et les moyens réels d'insertion économique. Selon la Banque mondiale (2018), l'absence de financement initial constitue l'un des principaux freins à la réussite des activités génératrices de revenus dans les contextes de pauvreté urbaine.

2.4.3. Succès partiels et améliorations des conditions de vie

Malgré les difficultés, certaines participantes parviennent à obtenir des résultats positifs, même modestes. Ces réussites se traduisent par une amélioration ponctuelle des revenus, une plus grande indépendance financière et une réduction progressive du recours à la prostitution.

Une participante affirme : « Maintenant je peux vendre et gagner un peu d'argent. Je ne dépends plus totalement des autres comme avant. »

Ces résultats montrent que l'alphabétisation fonctionnelle peut contribuer à amorcer un processus de transition vers des activités économiques plus stables, même si cette transition reste fragile et dépendante du contexte socio-économique.

2.4.4. Échecs, instabilité et retour aux activités antérieures

Cependant, de nombreuses trajectoires sont marquées par des échecs ou des interruptions d'activités. Les principales causes identifiées sont la faible rentabilité des activités, la concurrence dans le secteur informel et les besoins urgents de survie quotidienne.

Une enquêtée témoigne : « J'ai essayé de vendre, mais parfois je ne gagne rien. Quand il n'y a pas d'argent, je retourne à ce que je faisais avant. »

Ces situations illustrent la précarité structurelle des parcours de réinsertion, où les gains économiques restent insuffisants pour assurer une stabilité durable. L'absence de filet de sécurité sociale renforce ainsi le risque de retour aux anciennes activités.

2.4.5. Réinsertion incomplète et dépendance au contexte social

Globalement, la réinsertion socioprofessionnelle apparaît comme un processus inachevé. Même lorsque les femmes s'engagent dans des AGR, leur stabilité dépend fortement de facteurs externes tels que l'accès au marché, le soutien familial et l'environnement social.

Les données montrent également que la stigmatisation liée au passé des participantes peut limiter leurs opportunités économiques, en réduisant leur accès à certains réseaux ou clients.

Comme le souligne un acteur associatif : « Même quand elles veulent avancer, la société ne leur donne pas toujours une seconde chance. »

Le processus de réinsertion socioprofessionnelle des femmes étudiées est caractérisé par des efforts réels d'insertion économique à travers des activités génératrices de revenus, mais aussi par de nombreuses contraintes structurelles. Les réussites restent partielles et fragiles, tandis que les échecs et les retours aux anciennes pratiques témoignent de la nécessité d'un accompagnement plus global intégrant formation, financement et réduction de la stigmatisation sociale.

2.5. Obstacles à la réinsertion

L'analyse des entretiens met en évidence plusieurs obstacles majeurs qui freinent la réinsertion socioprofessionnelle des femmes en situation ou anciennement en situation de prostitution à N'Djaména. Ces obstacles sont principalement de nature sociale, économique et institutionnelle. Ils interagissent entre eux et renforcent la précarité des trajectoires de réinsertion.

Stigmatisation sociale et rejet communautaire

La stigmatisation sociale apparaît comme l'un des obstacles les plus importants à la réinsertion. Malgré leur participation aux programmes d'alphabétisation fonctionnelle et leurs efforts pour changer de vie, de nombreuses femmes continuent d'être perçues à travers leur passé.

Une participante témoigne : « Même quand tu changes, les gens te rappellent toujours ce que tu faisais avant. »

Ce rejet social limite fortement les possibilités d'intégration dans des activités économiques stables, notamment dans les commerces de proximité ou les relations de clientèle. Il entraîne également un isolement social qui fragilise davantage les parcours de réinsertion.

Selon les analyses de E. Goffman (1975), la stigmatisation constitue une "identité dévalorisée" qui réduit les chances d'insertion sociale durable. Dans ce contexte, la réinsertion ne dépend pas seulement des compétences acquises, mais aussi de la reconnaissance sociale.

2.5.2. Manque de ressources économiques et vulnérabilité persistante

Un deuxième obstacle majeur est le manque de ressources économiques. La majorité des participantes vivent dans une précarité quotidienne, ce qui limite leur capacité à investir dans des activités génératrices de revenus.

Une enquêtée explique : « Même si je veux travailler, je n'ai pas de capital pour commencer. »

L'absence de capital de départ, de matériel et de soutien financier empêche la mise en œuvre d'activités durables. Cette situation est aggravée par l'instabilité des revenus du secteur informel, qui ne garantit pas une sécurité économique minimale.

Ces résultats rejoignent ceux de la Banque mondiale (2018), qui souligne que la pauvreté structurelle reste un frein majeur à l'autonomisation économique des femmes en milieu urbain africain.

2.5.3. Faible accompagnement institutionnel et insuffisance des politiques publiques

Le troisième obstacle identifié concerne le faible accompagnement institutionnel. Les participantes et les acteurs sociaux interrogés soulignent le manque de suivi après les formations d'alphabétisation fonctionnelle.

Un acteur associatif déclare : « Après la formation, il n'y a pas vraiment de suivi pour les aider à démarrer une activité. »

Ce manque de continuité entre formation et insertion économique limite considérablement l'impact des programmes. Les dispositifs existants apparaissent souvent fragmentés, insuffisamment coordonnés et dépourvus de mécanismes de financement durable.

Selon l'UNESCO (2016), les programmes d'alphabétisation des adultes ne produisent des effets durables que s'ils sont intégrés à des politiques globales d'insertion sociale et économique.

Synthèse des obstacles

Ainsi, la réinsertion socioprofessionnelle des femmes enquêtées est freinée par un ensemble de facteurs interdépendants : la stigmatisation sociale qui limite l'intégration, la pauvreté qui réduit les capacités d'investissement, et l'insuffisance des dispositifs institutionnels d'accompagnement. Ces contraintes combinées rendent les parcours de réinsertion instables et souvent incomplets.

3. Discussion

Les résultats de cette étude permettent de mettre en lumière le rôle ambivalent de l'alphabétisation fonctionnelle dans les processus de réinsertion socioprofessionnelle des femmes en

situation de prostitution à N'Djaména. D'un côté, elle constitue un levier important de renforcement des capacités individuelles ; de l'autre, son impact reste limité par des contraintes structurelles fortes.

Sur le plan individuel, les résultats confirment que l'alphabétisation fonctionnelle améliore la confiance en soi, les compétences de base et l'autonomie des participantes. Ces éléments rejoignent les analyses de P. Freire (1974), pour qui l'éducation des adultes est un processus de conscientisation et d'émancipation sociale. De même, l'approche par les capabilités de Sen (2000) souligne que le développement des compétences individuelles élargit les possibilités d'action des individus.

Cependant, sur le plan structurel, les résultats montrent que ces acquis ne suffisent pas à garantir une insertion durable. La stigmatisation sociale, le manque de ressources économiques et l'insuffisance des politiques d'accompagnement limitent fortement les effets des programmes. Ces résultats rejoignent ceux de E. Goffman (1975) sur le poids du stigmate dans les trajectoires sociales, ainsi que les travaux de la Banque mondiale (2018) sur les contraintes économiques persistantes en milieu urbain africain.

Par ailleurs, la réinsertion apparaît comme un processus non linéaire, marqué par des allers-retours entre tentative d'insertion et retour aux activités antérieures. Cette instabilité confirme les analyses de l'OCDE (2013), selon lesquelles l'insertion professionnelle des populations vulnérables nécessite un accompagnement global combinant formation, financement et insertion économique.

Ainsi, cette étude met en évidence la nécessité d'une approche intégrée. L'alphabétisation fonctionnelle, bien qu'essentielle, doit être articulée avec des politiques de microfinance, de création d'emplois et de lutte contre la stigmatisation pour produire des effets durables.

4. Suggestions

Au regard des résultats de cette étude, plusieurs suggestions peuvent être formulées afin d'améliorer l'efficacité de l'alphabétisation fonctionnelle et de renforcer la réinsertion socioprofessionnelle des femmes en situation ou anciennement en situation de prostitution à N'Djaména.

D'abord, il apparaît nécessaire de renforcer l'intégration des programmes d'alphabétisation fonctionnelle dans une approche globale d'insertion socio-économique. L'alphabétisation ne doit pas être limitée à l'acquisition de compétences de base, mais должна être accompagnée de dispositifs concrets de formation professionnelle et d'appui à l'entrepreneuriat. Cela permettrait de transformer les acquis scolaires en opportunités économiques réelles (UNESCO, 2016).

Ensuite, il est recommandé de développer des mécanismes de financement adaptés, notamment des microcrédits accessibles sans fortes garanties. L'absence de capital initial constitue en effet un obstacle majeur à la création d'activités génératrices de revenus. Des partenariats entre l'État, les ONG et les institutions de microfinance pourraient faciliter l'accès au financement pour ces femmes vulnérables (Banque mondiale, 2018).

Par ailleurs, un accompagnement psychosocial renforcé est essentiel. Il s'agit d'offrir un suivi personnalisé aux bénéficiaires afin de consolider leur confiance en soi, leur motivation et leur capacité à maintenir des activités économiques stables. Cet accompagnement devrait également inclure un soutien à la réinsertion sociale pour réduire les effets de la stigmatisation.

Enfin, des campagnes de sensibilisation communautaire doivent être menées afin de lutter contre la stigmatisation des femmes en situation de prostitution et de favoriser leur acceptation sociale. La réussite des processus de réinsertion dépend en grande partie de l'attitude de la société et de la reconnaissance de ces femmes comme actrices de changement.

Ainsi, une approche multisectorielle combinant éducation, insertion économique et transformation sociale apparaît indispensable pour assurer une réinsertion durable et inclusive.

Conclusion

Cette étude avait pour objectif d'analyser la contribution de l'alphabétisation fonctionnelle dans le processus de réinsertion socioprofessionnelle des femmes en situation ou anciennement en situation de prostitution dans la ville de N'Djaména. À travers une approche qualitative basée sur des entretiens semi-directifs, des récits de vie et l'analyse de documents, elle a permis de mettre en évidence les trajectoires, les expériences et les défis rencontrés par ces femmes dans leur parcours de sortie progressive de la prostitution.

Les résultats montrent tout d'abord que l'entrée dans la prostitution est généralement le produit d'un cumul de facteurs structurels et individuels. La déscolarisation précoce, la pauvreté, les ruptures familiales, la migration vers la capitale et l'absence d'opportunités économiques apparaissent comme des éléments déterminants. Ces facteurs conduisent progressivement à des situations de vulnérabilité extrême, où la prostitution est souvent perçue comme une stratégie de survie plutôt qu'un choix volontaire.

Par ailleurs, l'étude révèle que les programmes d'alphabétisation fonctionnelle jouent un rôle important dans le renforcement des capacités individuelles des participantes. Ils contribuent

notamment à l'amélioration de la confiance en soi, des compétences de base en lecture, écriture et calcul, ainsi qu'à une meilleure autonomie dans la vie quotidienne. Ces acquis participent à une forme de revalorisation personnelle et ouvrent la voie à des tentatives de reconstruction sociale et économique.

Cependant, malgré ces effets positifs, la réinsertion socioprofessionnelle demeure limitée et fragile. Les participantes font face à de nombreux obstacles, notamment la stigmatisation sociale persistante, le manque de ressources financières et l'insuffisance de dispositifs institutionnels d'accompagnement. Ces contraintes réduisent considérablement l'impact des programmes d'alphabétisation, qui restent souvent insuffisamment articulés avec des politiques d'insertion économique durable.

Ainsi, la réinsertion apparaît comme un processus progressif, non linéaire et fortement dépendant de facteurs structurels. Les résultats de cette étude confirment que l'alphabétisation fonctionnelle, bien qu'essentielle, ne peut à elle seule garantir une insertion socioprofessionnelle durable sans un accompagnement global intégrant la formation professionnelle, l'accès au financement et la lutte contre la stigmatisation.

En clair, cette recherche souligne la nécessité d'une approche intégrée et multisectorielle pour améliorer l'efficacité des politiques d'insertion des femmes vulnérables à N'Djaména. Elle met également en lumière l'importance de considérer ces femmes non pas uniquement comme des bénéficiaires d'aide, mais comme des actrices potentielles de leur propre transformation sociale.

Ainsi, cette étude ouvre des perspectives pour des recherches futures, notamment sur l'évaluation comparative des dispositifs d'insertion, ou sur l'impact à long terme des programmes d'alphabétisation fonctionnelle dans les contextes urbains africains.

Références bibliographiques

- BANQUE MONDIALE, 2018, *Pauvreté et développement en Afrique subsaharienne*, Washington : Banque mondiale.
- BEAUD, Stéphane, WEBER, Florence, 2010, *Guide de l'enquête de terrain*, Paris : La Découverte.
- BERTAUX, Daniel, 2016, *Les récits de vie*, Paris : Armand Colin.
- BIERNACKI, Patrick, WALDORF, Dan, 1981, *Snowball sampling. Sociological Methods & Research*.
- BLANCHET, Alain, GOTMAN, Anne, 2015, *L'enquête et ses méthodes : l'entretien*, Paris : Armand Colin.
- BRAUN, Virginia, CLARKE, Victoria, 2006, *Using thematic analysis in psychology. Qualitative Research in Psychology*.
- CRESWELL, John W., 2014, *Research design: Qualitative, quantitative, and mixed methods approaches*, Sage.

- FREIRE, Paulo, 1974, *Pédagogie des opprimés*, Paris : Maspero.
- GLASER, Barney, STRAUSS, Anselm, 1967, *The discovery of grounded theory*, Aldine.
- GOFFMAN, Erving, 1975, *Stigmate : les usages sociaux des handicapés*, Paris : Minuit.
- KRUEGER, Richard, CASEY, Mary, 2015, *Focus groups: A practical guide for applied research*, Sage.
- MILES, Matthew B., HUBERMAN, A. Michael, SALDAÑA, Johnny, 2014, *Qualitative data analysis*, Sage.
- OCDE, 2013, *Compétences et employabilité : améliorer l'insertion professionnelle*, Paris : OCDE.
- OLIVIER DE SARDAN, Jean-Pierre, 2008, *La rigueur du qualitatif*, Louvain-la-Neuve : Academia-Bruylant.
- PAILLÉ, Pierre, MUCCHIELLI, Alex, 2016, *L'analyse qualitative en sciences humaines*, Paris : Armand Colin.
- PATTON, Michael Quinn, 2015, *Qualitative research & evaluation methods*, Sage.
- QUIVY, Raymond, VAN CAMPENHOUDT, Luc, 2011, *Manuel de recherche en sciences sociales*, Paris : Dunod.
- SEN, Amartya, 2000, *Un nouveau modèle économique : développement, justice et liberté*, Paris : Odile Jacob.
- UNESCO, 2016, *Rapport mondial de suivi de l'éducation*. Paris : UNESCO.
- YIN, Robert K., 2018, *Case study research and applications*. Sage.